

mon esprit des doutes tellement graves que, en décembre dernier, j'ai dû refuser la demande des Évêques de New-York et de Pensylvanie de faire des ordinations pour eux durant l'Avent ; et c'est alors que j'en suis venu à la décision d'abandonner mon diocèse... D'après mon opinion, des ordres qui ne se rattachent à aucune doctrine spéciale sont des ordres auxquels aucune importance spéciale n'est attachée... Les ordres de l'Église catholique se rattachent toujours à la doctrine, ou plutôt ils ont en eux le principe inhérent qui dit que l'ordre est un sacrement, perpétuant l'apostolat institué par Notre-Seigneur. Si l'opinion de ceux qui prétendent que les ordres ne se rattachent à " aucune théorie spéciale " est plus correcte, alors les ordres Anglicans sont de valeur douteuse, s'ils ne sont pas invalides, par suite du défaut d'intention. S'il en est ainsi, je ne puis, pour ma part, ni les perpétuer ni les garder... Les sacrements sont-ils des mystères divins. Les saints ordres sont-ils un sacrement ? Je crois que la seule réponse que l'Église puisse faire à toutes ces questions doit être un *Oui* prompt et énergique. Et, cependant, j'en suis venu à croire que notre Communion, par son attitude neutre, répond virtuellement *Non*. Il ne me reste donc plus d'autre alternative que celle de résigner et de déclarer que je me retire du ministère."

Et l'Évêque démissionnaire termine sa lettre en exprimant le regret que lui cause l'obligation où il se trouve de rompre " des liens et des relations qu'il apprécie hautement " et d'abandonner " le ministère de l'Église épiscopaliennne ", à laquelle il rend hommage " pour la contribution appréciable qu'elle apporte à la chrétienté américaine."

Cette lettre mémorable de l'évêque anglican Frédérick-Joseph Kinsman est datée de " Birchmere, Bryant Pond, Maine, le 1er juillet 1919."

Le Rév. Kinsman suivra-t-il, un jour, la route qu'il indiquait lui-même si loyalement, en 1909, à son diocésain, le Père Paul, aujourd'hui supérieur de la Congrégation catholique des *Friars of Atonement* de Graymoor, N.-Y. ? C'est le secret de Dieu.

Ce serait, dans tous les cas, accomplir un acte de charité que de demander la lumière pour cette belle et loyale intelligence au divin Maître des âmes.

A. H.